

Atelier de compréhension de texte narratif
Cycle 3 Niveau de classe CM2
***La grotte des animaux qui dansent* de Cécile Alix et Barroux**

1. Mise en œuvre de l'atelier

Se référer au protocole ACT narratif cycle 3 et collège.

2. Indications pour l'enseignant

Le texte est issu d'un album jeunesse, *La grotte des animaux qui dansent*, inspiré des œuvres de la Grotte Chauvet-Pont d'Arc. Il est paru en 2016 et a été édité par L'élan vert et Canopé.

Les expressions imagées telles que « l'étoile du jour », « les lumières de la nuit », ou encore les comparaisons et métaphores seront peut-être sources de difficultés pour les élèves plus fragiles.

Avant l'ACT, l'enseignant peut situer l'extrait : un texte extrait d'un album de jeunesse illustré. L'histoire se passe à la préhistoire.

Principaux points que l'on peut faire apparaître pendant les échanges et la vérification.

Les éléments qui suivent ne constituent en rien des objectifs à atteindre de façon exhaustive ; ils peuvent aider l'enseignant à développer l'aptitude au questionnement chez les élèves.

Les personnages

La narratrice, Flime

Pâ, son père, le chef des chasseurs

Mâ, sa mère guérisseuse

Thaïm, son grand-frère

Les membres de la tribu sont évoqués

Les lieux

Sur les bords de la rivière Serpent

L'époque

A la préhistoire, à une époque où les hivers étaient très froids.

Que se passe-t-il ?

Flime est source de fierté pour ses parents. Son père est le puissant chef des chasseurs. Son frère, Thaïm, est moins costaud et ne chasse pas ; il reste immobile devant les animaux. Pâ pense que c'est par peur. Flime ne le pense pas et reste certaine que son frère possède un secret. Trois hivers plus tôt, la main de Thaïm a gelé et un doigt est resté tordu.

Il est désormais exclu. Depuis quelques jours, il s'échappe furtivement du campement, en emportant une torche.

Ce soir, Thaïm n'est pas rentré quand la tribu s'endort. Sa sœur et ses parents l'attendent.

La flamme de la torche de Thiam apparait enfin.

Sentiments et motivations

La fierté de Pâ et Mâ à l'égard de leur fille

La tristesse de Thaïm

La déconsidération de Thaïm qui ne chasse pas

Le regard différent que la narratrice porte sur son frère

Les questions possibles abordées par les lecteurs ou à repérer avec eux.

Pourquoi Thaïm est-il triste ?

Pourquoi Thaïm reste-t-il immobile les yeux écarquillés lorsqu'il faut combattre les animaux ou échapper au rhinocéros ?

Que nous indique le titre ?

3. Prolongements éventuels

Interroger les hypothèses de lecture des lecteurs à l'oral et/ou à l'écrit : que fait Thaïm du côté de la falaise grise ?

Lire à voix haute un passage .

Lire l'œuvre complète avec les élèves.

Produire des écrits : résumer le texte lu en s'aidant des idées essentielles formulées en phase 4 de l'ACT.

Débattre à partir d'une question forte autour du handicap, de la différence ou encore du regard des parents sur leurs enfants.

LA GROTTES DES ANIMAUX QUI DANSENT

On m'appelle Flime, comme le chant du vent sur le feu. Depuis que la tribu s'est installée sur les bords de la rivière Serpent, la vie est paisible. Les hommes chassent ; la viande est parfumée, nous avons de nouvelles peaux pour couvrir les huttes et la fourrure des rennes nous tient chaud. Quand l'étoile du jour s'enfuit et que s'allument les lumières de la nuit, je danse avec les flammes, et tout le clan me regarde en souriant. Pâ est fier de sa fille, Mâ aussi. Mais Thaïm mon grand frère, reste sombre. Jamais ses yeux ne brillent. Jamais ses lèvres ne s'animent.

Pâ est plus énorme que l'ours des cavernes, plus puissant que le grand lion aux longues dents. Pâ est une montagne rugissante. Pâ est le chef des chasseurs.

Thaïm voudrait être aussi courageux et fort. Mais il ressemble à un long roseau. Et quand il faut combattre la panthère qui rôde ou échapper à la charge du rhinocéros brun, il reste immobile, les yeux écarquillés. Pâ pense que son fils a peur. Il dit :

- Thaïm ne peut pas chasser, il est comme la biche effrayée. Et il a sa main...

Il y a trois hivers la main de Thaïm a gelé. Mâ a appliqué les plantes qui guérissent.

Petit à petit, la main de mon frère a retrouvé sa couleur et sa souplesse. Mais un doigt est resté tordu. Alors Thaïm est exclu. Car l'homme doit être sans faiblesse pour nourrir et défendre la tribu. Moi je sais que mon frère pourrait propulser sa lance loin et fort. Je sens aussi que ce long roseau n'a pas peur. C'est autre chose. Comme un secret enfoui. Personne ne le voit. Pas même lui.

Depuis quelques jours, Thaïm part très tôt du côté de la falaise grise. Il emporte une torche et reste longtemps absent.

Ce soir, quand les hommes reviennent de la pêche, Thaïm n'est pas là. Quand je danse avec le feu, je ne le vois pas. Quand la tribu s'endort, nous l'attendons encore, Pâ, Mâ et moi.

Loin devant nous, un esprit de la nuit dévale la montagne. Sa lumière court dans l'obscurité. Si radieuse, si légère ! Elle s'approche...

Ce n'est pas la flamme d'un esprit ! C'est celle de la torche de Thaïm. Elle brille joyusement et l'illumine...